
TÊTE DE L'EMPEREUR HADRIEN

La tête en marbre (1) que M. Boucton a bien voulu dessiner pour la Société historique algérienne fut trouvée, m'a-t-on dit, il y a une trentaine d'années, à Belcourt, dans la commune de Mustapha. Elle est aujourd'hui conservée au lieu même où on l'a découverte, 28, rue de Lyon, dans un atelier de charonnage.

Je crois que personne ne l'a encore signalée. Elle mérite pourtant d'être publiée dans la *Revue africaine*, d'abord parce qu'elle est une œuvre d'art assez remarquable, ensuite parce que les monuments romains sont rares à Alger et dans la banlieue de cette ville.

Elle représente Hadrien. L'empereur, dont les traits sont quelque peu idéalisés, porte une épaisse couronne de laurier, ornée au-dessus du front d'un large médaillon ovale (sans doute un camée). Le travail est fort correct. La conservation est satisfaisante : il manque seulement le bout du nez, l'ourlet des oreilles et les rubans de la couronne.

Cette tête, débris d'un buste ou d'une statue, décorait peut-être quelque villa, située sur la grande voie du littoral qui contournait le golfe d'Alger, entre *Icosium* (Alger) et *Rusguniæ* (Matifou).

Ce n'est pas le seul portrait d'Hadrien que l'on ait recueilli en Afrique. Il en existe un autre au musée de Philippeville, et deux têtes couronnées de la même manière que celle de Belcourt ont été exhumées des ruines de Carthage : l'une est aujourd'hui au musée des antiquités de Mustapha, et la seconde au Louvre.

(1) Hauteur, 0^m43.

L'Afrique avait tenu une place importante dans les pensées d'Hadrien. « Il accorda, nous dit son biographe Spartien, beaucoup de faveurs aux provinces africaines. »

Pour ne citer que quelques exemples, ce fut sous son règne que fut construit l'aqueduc grandiose qui amena



l'eau du Zaghouane à Carthage. Ce fut lui qui fit empierrier par la troisième légion la longue route reliant la capitale de l'Afrique à *Theveste* (Tébessa). Ses troupes défendirent la Maurétanie contre les indigènes révoltés. Nous savons, d'autre part, qu'Hadrien se préoccupa du développement de l'agriculture en Afrique et de la mise en valeur des terres incultes.

L'empereur voyageur n'oublia pas les provinces africaines dans ses itinéraires à travers le monde romain.

Le 1^{er} juillet 128, au cœur de l'été, il était à Lambèse et il y passait en revue la troisième légion. En souvenir de cette visite, on éleva au milieu du camp une grande colonne : le piédestal portait le texte des allocutions qu'Hadrien avait adressées à la légion et à d'autres troupes de l'armée de Numidie, après les avoir fait manœuvrer en sa présence. Des fragments importants de cette inscription ont été retrouvés. Ils prouvent que le prince prenait au sérieux sa tâche d'inspecteur et qu'il examinait minutieusement toutes choses ; en général, il se montra très satisfait de l'attitude des soldats. Peut-être resta-t-il plusieurs mois en Afrique. Nous ignorons, malheureusement, les détails de son séjour dans cette contrée. Un hasard nous a seulement appris que, dans le courant du mois de juillet, il était à Zraïa (*Zarai*), au nord-ouest de Lambèse, à la limite de la Numidie et de la Maurétanie.

On voit que les Africains avaient de bonnes raisons pour témoigner leur reconnaissance à ce grand empereur.

STÉPHANE GSELL.
